

La baisse en valeur des produits ouvrés,—attribuable surtout à la dépréciation énorme des matières premières,—et la réduction du volume de production ont eu pour effet un fléchissement de 11·8 p.c. dans la valeur nette de production (1929, \$1,997,350,365; 1930, \$1,761,936,726), tandis que les effectifs ouvriers ont diminué de 597,827 à 551,496, diminution de 7·8 p.c. On voit que la diminution proportionnelle du volume de production entre 1929 et 1930, qui est de 9·3 p.c. dépasse de 1·5 p.c. la réduction proportionnelle du personnel ouvrier. Ceci confirme les observations faites ce que nous énoncions dans l'analyse spéciale du volume de production,—que les données relatives aux effectifs ouvriers portent à sous-estimer plutôt que surestimer les changements relatifs au volume de production. Comme nous l'avons déjà dit (p. 416), le chiffre de production par employé à gages à une tendance à augmenter, ce qui est dû au degré de rendement plus élevé et à l'usage toujours croissant de machines. En temps de crise bon nombre d'établissements continuent à occuper tous leurs ouvriers à temps partiel plutôt que d'en congédier une partie et faire travailler ceux qui restent à temps entier, tandis que dans des périodes de grande activité, le rendement additionnel est obtenu généralement au moyen d'heures supplémentaires de travail, ce qui rend inutile l'embauchement de nouveaux effectifs. Il en résulte que les fluctuations des effectifs ouvriers se confinent entre des limites plus étroites que les changements du volume de production. Tout bien considéré, la moyenne du nombre d'employés à gages subit toutefois l'influence des fluctuations de l'activité industrielle.

Les chiffres au tableau 5 indiquent que les diminutions du volume de production se rapportent à tous les groupes industriels. La sidérurgie accuse le plus grand fléchissement, soit 30·9 points; viennent ensuite: les industries diverses 20·7, les produits chimiques 16·8, les produits métalloïdiques 13·6, les transformations du bois et du papier 11·4, les ouvrages en métaux autres que le fer 10·6, les produits textiles 9·4, les produits végétaux 8·7 et les produits animaux 3·6.

L'analyse des changements affectant le volume de production révèle certains facteurs de haut intérêt si on se sert de la classification selon la destination ou l'usage des produits. Le groupe des produits alimentaires accuse un accroissement de 2·1 points pour ce qui est du volume de production, tandis que la plus forte diminution, soit 35·2 points, est enregistrée par le groupe véhicules et embarcations, groupe formé presque exclusivement par les industries de l'automobile et des bandages en caoutchouc. Le groupe des utilités personnelles se classe troisième avec une perte de 20·5 points, déclin qui toutefois peut donner lieu à des imprécisions. L'industrie des instruments de musique, par exemple, qui est comprise sous cette rubrique, est en voie de déclin depuis quelques années avec la diminution continue de la production de pianos, de phonographes et de disques. Les récepteurs de T.S.F., article le plus important parmi les instruments de musique, sont maintenant fabriqués par l'industrie des appareils électriques. Cette dernière se classe cependant sous la rubrique de l'outillage industriel puisque celui-ci constitue la plus large part du rendement de cette industrie. Le matériel de production et l'outillage industriel accusent des pertes respectives de 16·9 et 19·0 points, ce qui est dû au ralentissement industriel général. Le meuble enregistre un déclin de 15·0 points, tandis que le groupe liqueurs et tabacs a baissé de 12·7 et le vêtement de 10·6 points.